

Brocetiande

Le Médaillon



Lily B.

CopyrightDepot.com number 00085261-1

Copyright © 2024 Aurélie Bernard

Dépôt légal : Janvier 2024

Tous les droits sont réservés

Aucune partie de ce livre ne peut être reproduite sous quelque forme que ce soit ou par quelques moyens électroniques ou mécaniques, y compris les systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'auteur, à l'exception de l'utilisation de brèves citations dans une critique de livre.

« Les légendes naissent de la vérité, il suffit de creuser pour les découvrir. »

Merlin



Chapitre 1



En l'an 468, sur l'île d'Avalon au nord des Cornouailles, se dressait le château de Tintagel, habité par le roi Uther Pendragon et la reine Ygraine. Celle-ci donna naissance à deux enfants, Arthur et Élainne ainsi que Morgane, leur demi-sœur, fille du souverain, née d'une précédente union extraconjugale. Bien que la souveraine l'ait élevée comme son propre enfant, le roi Pendragon, son père, rejeta Morgane. Dès son plus jeune âge, Arthur apprit les règles de loyauté envers sa famille et son peuple, enseignées par son père. Ce dernier lui confia avec fierté :

— Un jour, mon fils, tu seras en mesure de prendre ma place et de porter cette couronne !

Arthur était chargé de grandes responsabilités pour son jeune âge. Mais, il trouvait toujours du temps pour s'amuser. Avec sa sœur Élainne, il adorait jouer à cache-cache dans les moindres recoins du château. Ils avaient identifié les cachettes les plus difficiles à découvrir. Cependant, lors d'une partie dans la chaufferie, Arthur se

sentit différent. Il avait ressenti une étrange sensation au fond de lui, une force qui cherchait à se dissiper. Il avait alors découvert qu'il pouvait contrôler le feu. Des flammes sortaient de ses mains. Au début, cette capacité l'avait effrayé, mais rapidement, il comprit qu'il pouvait en faire quelque chose de passionnant.

— Élane, as-tu remarqué ce que je suis capable de faire avec mes mains ?

— Oui, mais attention, Arthur, cela peut être dangereux ! Et surtout, ne le montre à personne, sinon notre père risque de te destituer. D'ailleurs, j'ai découvert récemment que je détenais également des pouvoirs !

— Tu ne m'as rien dit !

— Non, je pensais être la seule de la famille à posséder des pouvoirs, donc j'ai gardé le secret.

Élane leva ses mains devant Arthur, et une mini-tornade apparut.

— Waouh ! Quel incroyable pouvoir ?

— Apparemment, je peux contrôler le temps. Je suis capable de provoquer des éclairs et même de déclencher une averse.

— Montre-moi !

— Non, c'est trop dangereux ! Viens, remontons avant que mère ne nous cherche !



Pendant ce temps, la demi-sœur d'Arthur, Morgane, se sentait mise à l'écart. Elaine jouait souvent avec son frère, laissant Morgane seule et négligée. Abandonnée par son père, qui ne semblait s'intéresser qu'à son fils, Morgane sombrait dans le mal. Celui-ci la maltraitait souvent et lui accordait peu d'attention.

Au fil des années, Morgane se renfermait de plus en plus sur elle-même et développait progressivement de la rancœur et de la jalousie à l'égard de son frère. Sa noirceur intérieure se manifestait par son comportement cruel envers tout le monde, même sa mère en avait peur. Morgane passait la majeure partie de son temps enfermé dans sa chambre, dans l'obscurité avec les rideaux fermés, et pour seule lumière, une bougie. Lorsque Arthur venait frapper à sa porte, elle ne répondait jamais. Il pouvait entendre Morgane parler seule et marmonner des propos incompréhensibles.



Un vacarme assourdissant et l'odeur âcre de la fumée réveillèrent brusquement Arthur en pleine nuit, envahissant les couloirs du château. Inquiet, il se leva pour aller voir ce qui se passait et constata que les serviteurs s'agitaient dans

tous les sens sans lui donner d'explications claires. Une servante vint même le bousculer en lui disant :

— Arthur, retourne vite dans ta chambre !

— Mais que se passe-t-il ?

— Rien, retournez-vous coucher ! s'empressa-t-elle de lui dire en le poussant jusque dans sa chambre.

Dès qu'elle l'eut quitté, Arthur arpenta les couloirs pour comprendre ce qu'il se passait puisque personne ne voulait rien lui dire. Au vu de l'agitation, la situation semblait grave.

Arthur suivit les volutes de fumée. L'odeur devenait de plus en plus suffocante. Soudain, il vit des flammes sortir de la chambre de ses parents. L'horreur l'envahissait. Il se mit à courir, mais un chevalier l'attrapa pour l'éloigner le plus loin possible des flammes. Arthur hurla :

— Noooooon ! Lâchez-moi, je dois sauver mes parents !

Le chevalier déposa Arthur dans la cour du château où tous les habitants s'étaient rassemblés.

— C'est trop tard, petit ! lui annonça le chevalier en le posant au sol à côté d'Élaine en pleurs.

Arthur était effondré. Les mots du chevalier résonnaient dans sa tête : ses parents avaient péri dans les flammes. Le jeune homme réalisa qu'il était désormais un orphelin.

Incapable, immobile, les larmes coulant sur ses joues. Quant à elle, Morgane se tenait non loin de là impassible. Arthur fut choqué de voir un léger sourire s'étirer sur ses lèvres alors qu'ils venaient de perdre leurs parents.

Quelques jours plus tard, les serviteurs du château étaient en pleins préparatifs pour les funérailles du roi et de la reine. Le peuple affluait pour rendre hommage à leur souverain bien-aimé, mais Arthur ne reconnaissait qu'une infime partie des visages présents dans la foule. Les cœurs étaient lourds et les larmes coulaient abondamment. La perte du roi et de la reine produisait un effet dévastateur sur l'île d'Avalon, car ils laissaient derrière eux un vide immense et beaucoup d'incertitudes.

Après cette cérémonie, Arthur se sentit à la fois admiratif et anxieux devant sa nouvelle responsabilité : devenir le nouveau roi d'Avalon à l'âge de dix-sept ans. La tâche qui l'attendait était écrasante et les chevaliers du château étaient tout aussi nerveux que lui. Tous avaient l'air soucieux, conscients de l'importance du devoir qui les guettait.

Le jeune Arthur n'était pas suffisamment expérimenté pour gouverner le royaume seul. Son père n'avait pas eu le temps de lui transmettre toutes les connaissances nécessaires. C'était donc avec une grande réticence qu'il se résolut à s'adresser à Morgane pour solliciter ses conseils. Cette dernière, plus âgée que lui, le suivait depuis des années, s'entraînant en secret. La situation devenait des plus

critiques et il semblait primordial de trouver une solution rapide pour assurer la stabilité du royaume.

— J'en saurais ravi mon frère, je suis là pour ça, tu peux compter sur moi sans aucun souci ! répondit Morgane avec une pointe d'ironie.

— En revanche que les choses soient claires, c'est moi qui gouverne le royaume. Tu me conseilleras juste quand j'en aurai besoin !

— Loin de moi l'idée de te causer du tort mon frère. C'est toi, le nouveau roi !

Elle quitta la pièce, un sourire diabolique aux lèvres.

Jour après jour, Arthur commençait à s'apercevoir que les serviteurs du château partaient les uns après les autres, ce qui l'inquiétait. Il demanda à Morgane de le rejoindre dans la salle du trône pour en discuter.

— Bonjour ! Mon frère, tu m'as fait demander ?

— Oui, saurais-tu pourquoi les serviteurs du château partent les uns après les autres.

— Je n'ai pas fait attention, mais il nous manque de l'argent pour entretenir le château. Il faut que tu augmentes les impôts seigneuriaux !

— Tu crois ? Je ne suis pas sûr que ce soit une bonne idée !

— Mon frère, tu es le roi ! Tu dois donner des ordres pour faire vivre le château !

— Bien sûr ! Je vais faire transmettre l'information au peuple.

Arthur était confronté à un dilemme. D'un côté, il hésitait à demander plus d'efforts au peuple souffrant du manque de nourriture. De l'autre, Morgane avait des arguments solides pour le convaincre de la nécessité d'agir. Il se sentait seul, depuis qu'Élaine s'était retirée dans la forêt de Brocéliande pour apprendre les propriétés des plantes médicinales. Avant de partir, elle lui avait confié son malaise vis-à-vis de Morgane, qui la terrorisait de plus en plus. Morgane avait soif de vengeance, et Arthur devait se méfier de ses intentions qui pourraient finir par lui porter préjudice.



Un soir, lors d'un dîner en tête à tête avec Morgane, le frère et la sœur mangèrent en silence. Morgane leva sa coupe pour porter un toast.

— Mon frère, je souhaiterais lever mon verre au nouveau roi Arthur. Que ton règne dure !

Elle porta son verre à la bouche pour en boire une gorgée en le regardant.

— Tu ne bois pas, le vin est excellent.

Arthur souleva son verre en métal pour la remercier pour son petit discours qui ne lui paraissait pas très honnête, mais il n'en fit pas cas.

À la fin du repas, Arthur se leva de table et il était pris de vertige. Il se sentait faible et fatiguer. Il s'avança jusqu'au sofa pour s'allonger, mais il trébucha et s'étala de tout son corps sur le sol, ce fut le trou noir.

Morgane se leva de sa chaise et s'approcha de son frère, elle l'aida à se relever, passa son bras autour de sa taille pour le soutenir et l'emmena jusque dans sa chambre. Elle l'allongea sur le lit et elle sourit.

— Enfin, ce grand jour est arrivé, je vais pouvoir assouvir une partie de ma vengeance. Tu n'es pas près de t'en remettre, mon frère. Je vais te détruire et récupérer ce qui m'appartient !

Morgane regarda son demi-frère endormi paisiblement sur le lit, elle s'approcha et le déshabilla, c'est ainsi que commença son plan machiavélique.



Le lendemain matin, Arthur se réveilla en étant patraque, nauséux et complètement désorienté. Il avait l'impression d'avoir perdu une partie de lui-même. Il jeta un coup d'œil autour de la chambre, essayant de se rappeler ce qui avait

pu le conduire à se retrouver dans un état aussi lamentable. Malgré ses efforts, rien ne lui venait à l'esprit.

Il s'assit au bord du lit, essayant de rassembler ses pensées et de se remettre les idées en place. Il réalisait soudain la difficulté de la tâche qui l'attendait, et la mort de ses parents lui avait laissé un vide immense.

En se regardant dans le miroir, il fut confronté à un visage qui n'avait rien à voir avec celui qu'il avait vu la veille. Il était vieilli, fatigué, affecté par la perte de ses parents et le couronnement. Peut-être que la responsabilité qui lui avait été confiée pesait plus lourd que prévu. Il avait besoin de trouver la force et la détermination pour continuer à avancer malgré tout.

Arthur décida de se rendre auprès de Morgane pour découvrir ce qui s'était passé la veille et pourquoi il s'était évanoui. Il parcourut les couloirs déserts du château jusqu'à l'appartement de Morgane, mais personne ne répondit lorsqu'il frappa à la porte. Il l'ouvrit légèrement et constata avec effroi que sa chambre était inoccupée. En scrutant les lieux, il remarqua que sa coiffeuse était vide et que son armoire était dépourvue de tout vêtement. Morgane avait quitté le château sans laisser de traces. La gravité de la situation frappa Arthur de plein fouet et il se demanda comment il allait pouvoir retourner la situation.

Arthur se retrouvait seul dans l'immense château, abandonné par tous. Élane avait trouvé son bonheur dans la forêt de Brocéliande et son peuple était également parti, probablement à cause des demandes trop exigeantes du roi. La tristesse et l'isolement s'abattaient sur Arthur alors que la réalité de son sort se faisait de plus en plus évidente.

Morgane était partie depuis plusieurs mois, abandonnant Arthur seul et en proie à une profonde solitude. Il négligeait son apparence, laissant pousser ses cheveux jusqu'au milieu de son dos et sa barbe noire épaisse. Ses yeux étaient cernés, la fatigue et l'attente de son retour le maintenant éveillé jour et nuit. La douleur de son absence pesait lourd sur lui, le plongeant dans un abîme de désespoir.

Après plusieurs années, Morgane s'était décidée de rentrer au château, mais elle n'était pas revenue seule. Un enfant lui tenait la main.

— Qui est ce garçon ?

— Bonjour ! Mon frère, je te présente ton fils Mordred, il a 5 ans.

L'annonce de Morgane avait surpris Arthur. Comment cela pouvait être possible ?

— C'est impossible, cet enfant ne peut pas être de moi !

— Pourtant c'est ton fils et le futur héritier de l'île d'Avalon.

— Non, impossible !

Arthur arpentait frénétiquement la pièce, cherchant à tout prix à se souvenir de ce qu’il avait vécu cette nuit-là. Soudain, un flash lui revenait en mémoire, réveillant en lui une terrible angoisse. Il avait perdu connaissance lors de cette fameuse soirée, mais qu’était-il arrivé ensuite ? Les souvenirs défilaient dans sa tête, confus et chaotiques. L’inquiétude se lisait sur son visage, tandis qu’il tentait désespérément de reconstituer les pièces du puzzle. Chaque pas crispé trahissait l’urgence de la situation, jusqu’à ce qu’il s’immobilise enfin, le souffle court. Il venait de retrouver un fragment de vérité, mais il savait que cela ne suffirait pas. Il devait continuer à chercher, coûte que coûte.

— Qu’est-ce que tu m’as fait le jour de ton départ ?

Morgane partit d’un rire diabolique.

— Ce soir-là, avant que tu me rejoignes pour le dîner, j’ai versé un somnifère liquide dans ton verre pour te faire dormir. C’était mon plan depuis des mois, j’ai fait fuir le plus grand nombre de personnes du château pour avoir le moins de témoins possible.

— Alors, tous tes conseils qui soi-disant étaient bien pour le château, c’était juste pour faire partir tout le monde et me laisser seul.

— Oui, une fois que tu étais endormi, j’ai pu en profiter pour préparer ma vengeance. Je n’ai pas le droit d’avoir la couronne alors mon fils la portera pour moi quand le jour viendra !

— Comment as-tu pu faire une chose pareille, engendrer un héritier pour me prendre le trône. Il faudra me tuer avant !

Arthur était sous le choc. Il avait pensé que Morgane pouvait être capable du pire, mais il n’avait jamais imaginé qu’elle irait jusqu’à engendrer un enfant par pur ressentiment envers son propre frère. La nouvelle le dépassait complètement et il sentait le besoin de se retirer dans ses appartements pour assimiler la situation. Tout semblait fragile autour de lui et la tension était palpable. Il fallait prendre le temps de réfléchir aux conséquences de cet événement tragique.



Malgré les actes ignobles de Morgane, le roi Arthur s’efforçait d’éduquer son fils Mordred avec dévouement, ayant conscience qu’il n’était pas responsable de l’attitude de sa mère. Au fur et à mesure, que Mordred grandissait, son comportement devenait de plus en plus intolérable, rendant l’éducation de son enfant petit à petit difficile. À force de ruminer sa colère envers son père, Mordred se révélait fourbe, envieux, calculateur et cynique, et glissait vers une voie sombre où progressait sa rancœur, similaire à

celle de sa mère. Cette tragédie durait depuis de nombreuses années, laissant des séquelles profondément ancrées dans la relation fragile entre père et fils.



Un soir, Arthur fut témoin d'une conversation choquante entre Morgane et son fils.

— Nous devons désormais nous débarrasser de ton père par nous-mêmes, siffla-t-elle d'une voix sombre. Il est temps pour toi de prendre ta place sur le trône.

L'horreur envahit Arthur alors que les paroles de trahison résonnaient dans son esprit. La tension entre les deux était palpable, et il pouvait sentir la peur et la colère dans les regards de Morgane et de son fils.

Après avoir été témoin de cette conversation, Arthur s'éclipça du château durant la nuit pendant que Morgane et Mordred étaient endormis, pour rejoindre sa sœur Élane dans la forêt de Brocéliande où elle vivait maintenant. Arthur prit alors la route pour Brocéliande.

Une fois arriver, il alla directement rendre visite à sa sœur. Élane, ravie de voir son frère, s'empressa de le prendre dans les bras et lui demanda :

— Que fais-tu ici ?

— Tu n'es pas contente de me voir, alors que j'ai parcouru tout ce chemin, tu me déçois ! lui répondit Arthur avec un grand sourire.

— Mais si, tu sais très bien que tu es toujours le bienvenu chez moi ! Sérieusement, qu'est-ce qui t'amène, je te connais ?

— Tu as raison ! J'ai des problèmes avec Morgane et pourtant tu m'avais averti et je ne t'ai pas écouté.

— Aller vient t'installer, je vais te préparer un peu de thé et tu vas tout me raconter !

Arthur ne savait pas par où débiter, il avait tellement de choses à exposer à sa sœur. Il prit une gorgée de thé encore fumant et commença à lui expliquer :

— Morgane avait un plan depuis le départ, elle veut récupérer la couronne et elle a trouvé un moyen malheureusement !

— Comment ça, qu'est-ce qu'elle a fait ?

— J'ai un fils. Il s'appelle Mordred.

— Je suis heureux pour toi, mon frère. Qui est la mère ?

Arthur prit un air grave et ne savait pas comment lui avouer que c'était Morgane. Après un silence interminable, il continua :

— Un soir, Morgane m’a drogué et elle en a profité pour se faire engendrer un enfant. Elle est partie du château pendant cinq ans et elle est revenue pour me présenter mon fils.

Ce qu’Élaine venait d’entendre l’avait horrifiée. Elle ne pensait pas que Morgane irait jusque-là, en plus avec son propre frère. Élaine ne savait plus quoi dire. Mais Arthur n’avait pas fini son récit.

— Attends ! Tu ne sais pas tout. J’ai surpris une conversation hier soir entre Morgane et son fils, ils veulent me tuer.

— Quoi ? Tu ne retournes pas au château. Morgane est devenue trop dangereuse et elle va causer ta perte.

— Je ne peux pas laisser le château entre leurs mains, il nous appartient. Nous avons nos souvenirs là-bas !

— Oui, je sais, mais Morgane a tous détruit, il n’y a plus rien ni personne ! Ce que je te propose, c’est que l’on aille voir Merlin, il aura peut-être une solution pour t’aider.

Arthur n’avait pas vu Merlin depuis son enfance. C’était le plus grand druide de tous les temps, il représentait toute la magie de la forêt. Il vivait dans un temple appelé le tombeau de Merlin, situé à côté de l’arbre magique, au cœur de la forêt de Brocéliande.



Avant qu'Arthur entrât dans la grotte de Merlin, Élane alla discuter avec Merlin pour lui demander s'il accepterait de recevoir son frère Arthur qui avait besoin de son aide.

Après de longues minutes à attendre à l'entrée du temple, Élane revint :

— Tu peux entrer, viens !

Arthur était émerveillé par ce qu'il voyait. Au centre du temple, un menhir positionné à l'horizontale soutenu par deux blocs de granite. Des végétations recouvraient les murs du tombeau, éclairé par des lanternes disposées à plusieurs endroits, chacune contenant un cristal de roche. Merlin était assis sur un fauteuil en pierre blanche, il tenait un bâton de bois de sorbier.

Arthur s'avança près de Merlin et commença son récit. Merlin l'écouta jusqu'au bout sans dire un mot puis se leva.

— Je vais te faire fabriquer une épée, mais pas n'importe laquelle. Reviens dans deux jours pour venir la récupérer.

Pendant ces deux jours, Arthur et Élane profitaient de ce temps pour se remémorer des souvenirs d'enfance avec leurs parents.

— Arthur, je suis désolé de ne pas revenir plus souvent te voir au château, mais c'est trop douloureux pour moi et Morgane a tout fait pour que je ne revienne pas. Ici, je me sens revivre.

— Ne t'inquiète pas petite sœur, je te comprends. La prochaine fois, je n'attendrai pas aussi longtemps pour venir te voir.



À la fin des deux jours, Élane et Arthur étaient de retour devant le tombeau de Merlin. Il lui présenta une épée nichée dans son fourreau brun, revêtu de ses couleurs de la forêt, fauve, or et noir qui protégeaient son porteur de sa puissance. Arthur sortit l'épée, elle était assez lourde, mais magnifique. Le pommeau et la garde étaient de couleur or avec des dragons gravés dessus ainsi que sur la lame argentée. Pendant qu'Arthur l'observa, Merlin lui précisa :

— Voici, Excalibur, une épée magique et incassable, forgée par des elfes dans un métal enchanté si résistant que rien ne peut la briser. Elle est capable de trancher toute matière.

Arthur la sentait vibrer dans ses mains. Il remit l'épée dans son fourreau et la passa dans son dos.

— Merci, Merlin, je vous promets de lui faire honneur ! lui assura Arthur avant de le saluer.

Ils ressortirent du temple et Arthur se prépara à repartir sur l'île d'Avalon.

— À bientôt ma sœur ! ajouta-t-il en prenant Élane dans les bras.

— Fais attention à toi, Morgane ne se laissera pas faire, elle est maligne !

— Je te le promets !

Puis, Arthur prit le chemin du retour.



Après une journée de marche, Arthur arriva devant les portes de son château. Quand il entra dans la grande salle royale, il aperçut Mordred assis sur le trône en pierre avec la couronne sur la tête et Morgane était à ses côtés avec un sourire maléfique.

— Voici ton nouveau roi. Alors, incline-toi devant lui ! déclara-t-elle avec autorité.

— Non ! Je suis toujours le roi !

— Tu étais parti depuis plusieurs jours alors sans nouvelle de toi, Mordred a pris ta place pour gouverner le château donc à genoux devant ton nouveau roi !

Arthur, fou de rage, fonça sur Mordred pour récupérer sa couronne, mais Morgane s'interposa en lui lançant de la fumée noire sortit de ses mains. Arthur tomba en arrière et fut surpris par ce qu'il venait de voir.

— Mais, qu'est-ce que c'était ?